



## Impressum

Editeur:  
Administration fédérale des douanes AFD  
Division Statistique du commerce extérieur  
Section Diffusion et analyses  
Monbijoustrasse 40  
3003 Berne  
[ozd.ahst.diffusion@ezv.admin.ch](mailto:ozd.ahst.diffusion@ezv.admin.ch)  
[www.commerce-exterieur.admin.ch](http://www.commerce-exterieur.admin.ch)

Juillet 2018 (révision mars 2019)

# Chiffres-clé 2017

## Exportations :

220,6 milliards de CHF

+ 5% (réel : + 2%)



## Résultat record :

+ 1,1 milliard de CHF par rapport au précédent (2016)

## Importations :

185,8 milliards de CHF

+ 7% (réel : + 4%)

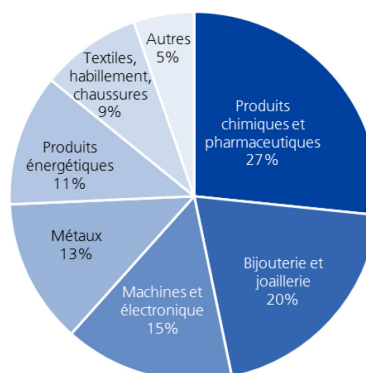
Balance commerciale en baisse pour la première fois depuis 2013



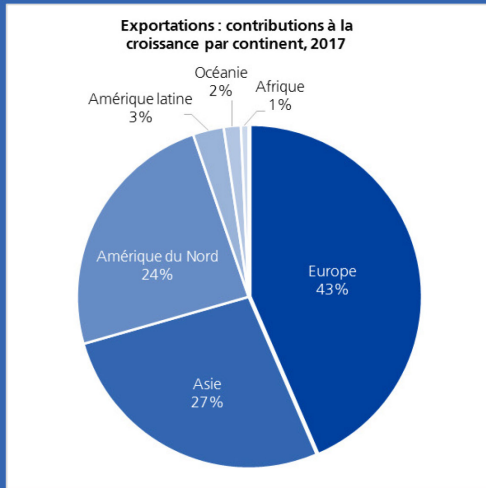
Exportations : 43% de la croissance générée par la chimie-pharma

Importations : hausse pour 10 groupes de marchandises sur 12

Importations : contributions à la croissance par groupe de marchandises, 2017

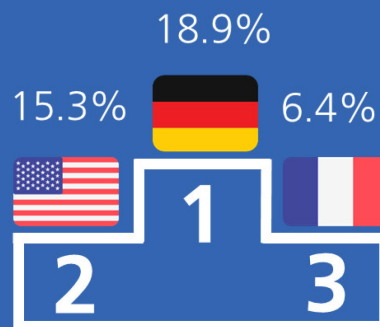


## Exportations :



USA +7%

Parts :

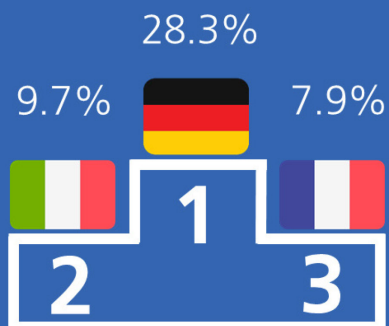


Commerce extérieur entre 2007 et 2017 : **Asie plus dynamique**

que la **moyenne** dans les deux directions du trafic

## Importations :

Parts :



$\frac{1}{2}$  de la croissance de l'Europe a reposé sur l'Allemagne

# Contenu

<b>Vue d'ensemble</b>	<b>6</b>
<hr/>	
La Suisse dans le commerce mondial	6
Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse	7
<b>Exportation</b>	<b>9</b>
<hr/>	
Evolution par secteur en bref	9
Produits chimiques et pharmaceutiques	11
Machines et électronique	13
Horlogerie	15
Instruments de précision	17
Evolution par continent et pays	19
<b>Importation</b>	<b>22</b>
<hr/>	
Evolution par secteur en bref	22
Evolution par continent et pays	24
<b>Thèmes particuliers</b>	<b>27</b>
<hr/>	
Evolution des échanges avec l'Asie depuis 2007	27
Commerce extérieur suisse 2007-2017 selon l'emploi des marchandises	31

# Vue d'ensemble

## La Suisse dans le commerce mondial<sup>1</sup>

### Reprise du commerce mondial en 2017

En 2017, les exportations mondiales se sont élevées à 17 198 milliards de dollars et les importations à 17 572 milliards. Par rapport à 2016, les deux directions du trafic ont progressé de 11%. Cet essor nominal à l'entrée comme à la sortie a aussi émané de l'évolution des taux de change et des prix des marchandises. Ceux-ci ont en effet gonflé entre 7 et 24% dans l'énergie, l'alimentation, les matières premières et les métaux. En termes réels, soit épurés des taux de change et de l'inflation, la hausse s'est révélée plus modérée (+4,7% ; exportations : +4,5% ; importations : +4,8%). Il s'agit toutefois de la plus forte croissance réelle depuis 2011. Selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC), elle s'explique par une progression des dépenses d'investissement et de consommation. Parallèlement, cette hausse réelle doit être relativisée en raison d'un effet de base relatif aux années 2016 et 2015.

### Domination de l'Asie, Amérique du Nord en reprise

En 2017, l'évolution positive des échanges mondiaux a pris pied en Asie. Ce continent a en effet généré, avec 2,9 points de pourcentage à l'importation et 2,3 points à l'exportation, trois cinquièmes respectivement la moitié de la croissance globale. En hausse de 4% pour chaque flux, l'Amérique du Nord a également affiché une reprise après les faibles résultats de 2016. Les exportations d'Europe ont également augmenté de 4% et

les importations de 3%. Les sorties d'Amérique du Sud et centrale et Caraïbes se sont renforcées de 3% contre 4% pour leurs entrées. Pour la première fois depuis 2013, cette partie du globe a enregistré une croissance, qui découle principalement de la fin de la récession au Brésil. L'Afrique, le Moyen-Orient ainsi que la Communauté des Etats indépendants ont vu leurs exportations s'amplifier de 2% ; leurs importations se sont pour leur part montrées moins dynamiques (+1%).

### Suisse : hausse des importations et baisse des exportations

En 2017, le podium a présenté le même visage que l'année précédente. A la sortie, la Chine a occupé la 1<sup>ère</sup> place, avec une part de 13% des exportations mondiales, suivie des USA (part : 9%) et de l'Allemagne (part : 8%). A l'entrée, les USA ont conservé leur statut de principal importateur avec une part de 13% ; son dauphin, la Chine a enregistré une part de 10% contre 7% pour l'Allemagne qui a fini sur la 3<sup>ème</sup> marche. La Suisse<sup>2</sup> a de son côté présenté une part de 2% tant des importations que des exportations mondiales. Elle a toutefois perdu quatre places à l'exportation par rapport à 2016 pour terminer au 19<sup>ème</sup> rang. A l'importation, elle a conservé son statut de 17<sup>ème</sup> importateur mondial. Le résultat exprimé en dollars a toutefois été péjoré dans les deux directions du trafic en raison de l'affaiblissement du franc suisse en 2017.

<sup>1</sup> Voir communiqué de presse de l'OMC du 12 avril 2018 „[Statistiques et perspectives du commerce](#)”. Ce chapitre se base entièrement sur les données et définitions des régions de l'OMC

<sup>2</sup> En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel).

## Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse

### Hausses nominale et réelle dans les deux directions du trafic

Le commerce extérieur suisse s'est renforcé en 2017, confirmant la reprise amorcée en 2016 après le repli de 2015. Les exportations ont progressé de 5% (réel : +2%) et les importations même de 7% (réel : +4%). L'amélioration de la conjoncture mondiale mais également la hausse des prix et l'affaiblissement du franc suisse expliquent en grande partie cette embellie.

### Exportations à un niveau record

En 2017, les exportations helvétiques ont atteint un plus haut historique à 220,6 milliards de francs et dépassent ainsi leur précédent sommet de 2016 de 10,1 milliards. Sur une base trimestrielle, le dynamisme s'est accéléré tout au long de l'année, le dernier trimestre affichant un résultat record.

#### Exportations : évolution 2013-2017

Année	Mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente	
		nominale	réelle
2013	201 213	0.3	0.3
2014	208 357	3.6	1.6
2015	202 919	-2.6	-0.9
2016	210 473	3.7	-0.9
2017	220 582	4.8	1.9

Sous l'angle des secteurs, cette performance a en grande partie reposé sur les produits chimiques et pharmaceutiques. Même en évoluant en-dessous de la moyenne, ils ont généré 43% de la croissance.

### Total général : baisse dans les deux directions du trafic

En considérant également les échanges de métaux précieux, de pierres gemmes, d'objets d'art et d'antiquités (= total général ou total 2), les exportations helvétiques ont atteint 294,9 milliards de francs en 2017 et les importations 265,6 milliards. Chaque

### Importations : deuxième meilleur résultat

En 2017, les importations ont également pris l'ascenseur et arborent une tendance clairement orientée vers le haut. Elles se sont élevées à 185,8 milliards de francs, flirtant ainsi avec leur record de 2008. Cette évolution a toutefois fortement résulté de la hausse des prix. D'un point de vue trimestriel, un nouveau pic a également été atteint par les entrées au cours du dernier trimestre.

#### Importations : évolution 2013-2017

Année	Mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente	
		nominale	réelle
2013	177 642	0.5	-1.0
2014	178 605	0.5	-0.7
2015	166 392	-6.8	-0.1
2016	173 542	4.3	1.4
2017	185 774	7.0	4.2

### Recul à un haut niveau de la balance commerciale

Après avoir volé de record en record entre 2014 et 2016, la balance commerciale a accusé pour la première fois depuis 2013 une évolution négative. Elle boucle avec un excédent de 34,8 milliards de francs, en baisse de 2,1 milliards (-6%) sur un an.

#### Solde de la balance commerciale : évolution 2013-2017

Année	Mio. CHF
2013	23 571
2014	29 753
2015	36 527
2016	36 931
2017	34 809

flux a affiché une baisse de 1% sur une année. Au niveau du total général, la balance commerciale enregistre un excédent de 29,3 milliards de francs. L'or représentant plus de 80% des échanges, le commerce extérieur présente, sous l'angle du total général, un visage différent que sous l'angle du total conjoncturel (total 1).

### Evolution des taux de change et résultats du commerce extérieur

Au cours des dernières années, l'évolution des taux de change a grandement influé sur les résultats du commerce extérieur suisse. En effet, le cours du franc suisse (CHF) en 2017 par rapport aux monnaies de transaction importantes n'est plus comparable à celui de 2007. Cette année-là, le taux de change moyen se fixait à CHF 1.64 pour un euro contre CHF 1.20 avec le dollar (USD) et CHF 2.40 avec la livre sterling (GBP) ; la monnaie helvétique dénotait ainsi une certaine faiblesse par rapport autres devises. Elle s'est par la suite fortement

renforcée alors que certaines monnaies s'affaiblissaient ; en 2017, le taux de change avec l'euro ne s'inscrivait ainsi plus qu'à CHF 1.11, soit une appréciation du franc d'un tiers sur dix ans. Les autres devises ont suivi la même tendance avec un taux de change de CHF 0.98 pour un dollar (-18%) et de CHF 1.27 pour une livre sterling (-47%).

Ces dernières années, le franc fort a par ailleurs pesé sur la compétitivité des exportations de certains secteurs, notamment les machines et appareils ainsi que les métaux, plombant leur chiffre d'affaires.



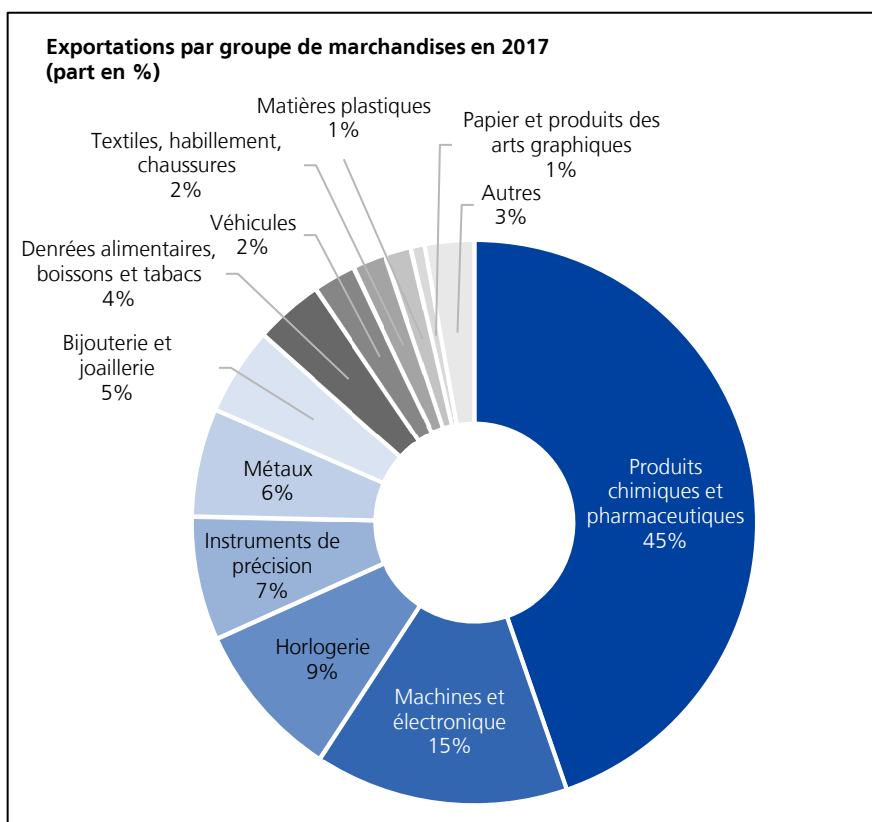
# Exportation

## Evolution par secteur en bref

### 10 groupes sur 11 en hausse

En 2017, dix groupes de marchandises sur onze ont affiché une hausse des exportations. Largement soutenue, la croissance s'est échelonnée entre 1 (matières plas-

tiques) et 21% (textiles, habillements et chaussures). La domination des cinq principaux groupes s'est encore une fois confirmée : ceux-ci ont généré à eux seuls 81% de la croissance.



### Forte croissance du top 5

Les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont présenté et de loin la plus forte progression en termes absolus. Leurs exportations ont gonflé de plus de 4,3 milliards de francs par rapport à l'année 2016 (+5%). Une hausse de 3% a caractérisé le secteur **ma-**  
**chines et électronique** (+974 millions de

francs) ainsi que l'**horlogerie** (+514 millions). Comme l'année précédente, les ventes d'**ins-**  
**truments de précision** se sont renforcées de 648 millions de francs (+4%). Celles de **mé-**  
**taux** ont pour leur part grimpé de 13%, passant de 12,1 à 13,6 milliards de francs sur une année, soit leur plus haut niveau depuis 2008.

### Évolution hétérogène des groupes de marchandises hors top 5

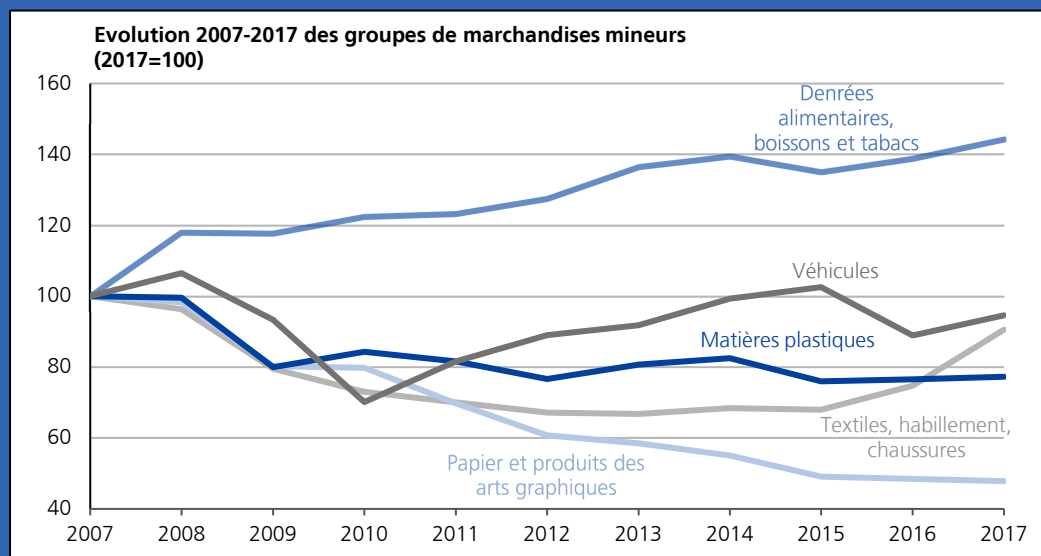
Les autres groupes de marchandises, c'est-à-dire ceux non inclus dans le top 5, ont connu une évolution un peu moins homogène. Les exportations de **véhicules** ont présenté une hausse de 7%, qui résulte uniquement du faible niveau de 2016. La **bijouterie et joaillerie** a évolué en-dessous de la moyenne (+2%) alors que le secteur **textiles, habillement et chaussures** s'envolait d'un cinquième (principalement retours de marchandises).

Les ventes de **denrées alimentaires, boissons et tabacs** (+4%) ainsi que celles de **matières plastiques** (+1%) ont augmenté de façon plus timorée. Ces dernières stagnent par ailleurs à un bas niveau depuis 2009. Au final, seul le domaine **papier et arts graphiques** (-1%) a inscrit des chiffres rouges en 2017.

#### Evolution disparate des groupes de marchandises mineurs

Au cours de ces dernières années, les plus petits groupes de marchandises ont connu des fortunes diverses. Si, avec un dixième recul consécutif, le secteur **papier et arts graphiques** a continué sa spirale négative, le domaine **textiles, habillement et chaussures** (+21%) a retrouvé des couleurs, notamment sur les deux dernières années

avec un dynamisme marqué. Celui-ci repose toutefois, comme en 2016, principalement sur les retours de marchandises (« effet Zalando »). A relever également, la forte progression du secteur **denrées alimentaires, boissons et tabacs**, qui – à l'inverse des autres petits groupes – n'a jamais accusé de tendance négative, même lors des périodes de crise.



## Produits chimiques et pharmaceutiques

### Croissance malgré une année précédente imposante

Après une année 2016 dynamique, les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques se sont encore renforcées en 2017 (+5%). Cette croissance a reposé sur la hausse des prix (en partie liée à des changements d'assortiment), le secteur ayant progressé de 1% en termes réels. En 2017, le chiffre d'affaires du secteur s'est approché de la barre des 100 milliards de francs pour une part stagnant à 45% des exportations totales.

### Domination des médicaments

Les **médicaments** sont déterminants pour la croissance à long terme des exportations de produits chimiques et pharmaceutiques. En

2017, ils ont représenté 41% des ventes du secteur et un cinquième des exportations nationales. Au cours des dix dernières années, les médicaments ont vu leur chiffre d'affaires gonfler de 56%. Seuls les **produits immunologiques** ont fait mieux, avec un bond de 134% sur la même période. Avec une part de 28%, ce segment a également grandement participé à l'essor du groupe chimie-pharma en 2017. Si les **principes actifs** ont été moins dynamiques entre 2007 et 2017 (+19%), ils constituent toutefois une catégorie majeure du groupe avec une part 15%. Les exportations de **produits chimiques** se sont par contre contractées de 17% sur dix ans. En 2017, leur part a atteint à 15% alors qu'elle s'élevait à 26% en 2007.

#### Exportations de produits chimiques et pharmaceutiques par produit entre 2007 et 2017 (en millions CHF)

Produits	2007	2017	Croissance en % 2017/2007
Produits chimiques et pharmaceutiques	68 811	98 596	43
Produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines	51 140	83 890	64
Médicaments	26 178	40 707	56
Produits immunologiques	11 834	27 648	134
Principes actifs	12 141	14 406	19
Chimie	17 671	14 707	-17

### La Chine entre dans le top 5

Les principaux débouchés sont toujours les USA avec des ventes à hauteur de 19,6 milliards de francs, suivis de l'Allemagne (15,8 milliards). A eux seuls, ces deux partenaires ont absorbé 36% des exportations de produits chimiques et pharmaceutiques. Le classement a connu quelques permutations dans les rangs suivants. En effet, l'Italie (3<sup>ème</sup>) a devancé le Royaume-Uni (4<sup>ème</sup>) pendant que la Chine évinçait la France du top 5.

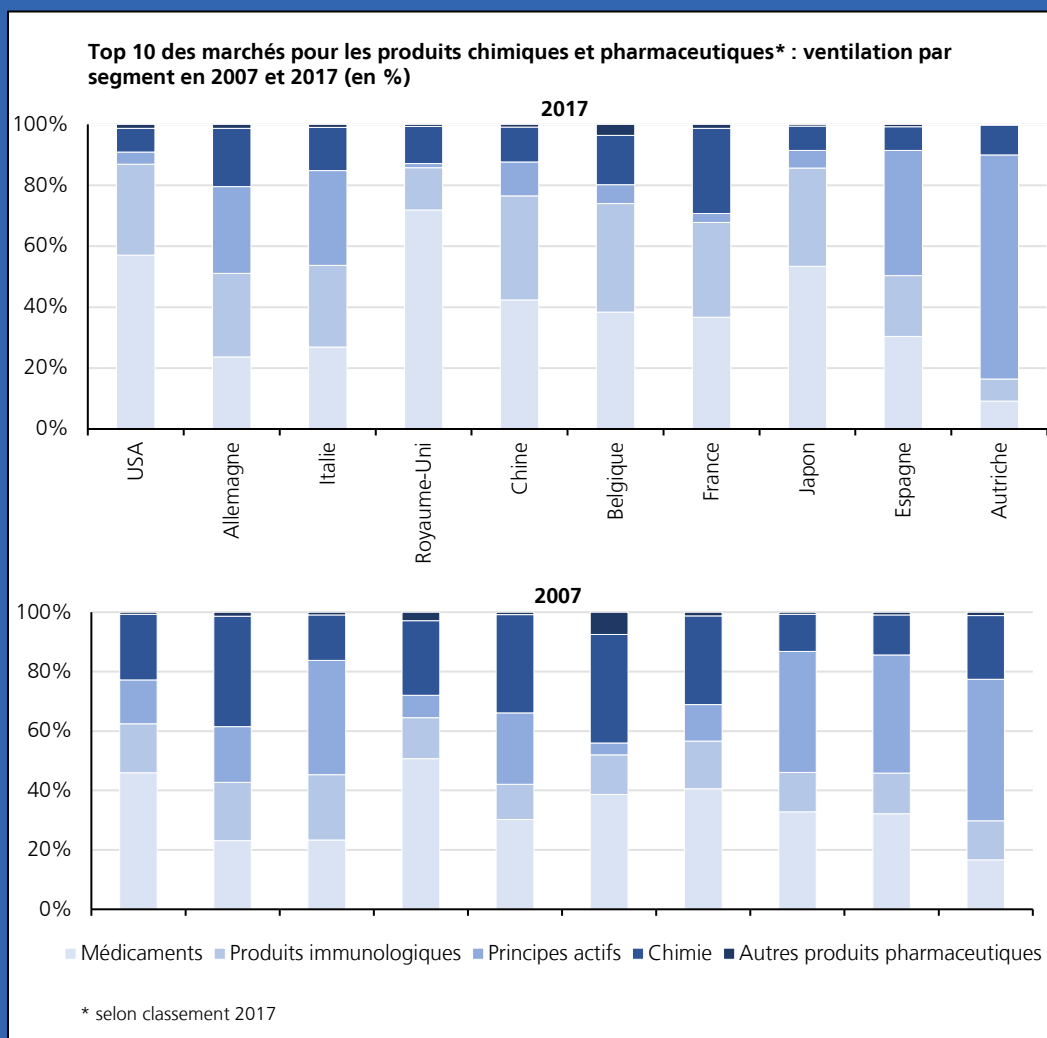
#### Produits chimiques et pharmaceutiques : top 5 des marchés en 2017

Pays	Mio. CHF	+/-%	Part en %
USA	19 550	9.1	19.8
Allemagne	15 804	3.6	16.0
Italie	5 987	9.3	6.1
Royaume-Uni	5 372	-6.8	5.4
Chine	4 894	12.7	5.0
Total	98 596	4.6	100.0

### Les débouchés du top 10 absorbent différents types de produits

La palette de produits demandés varie selon les marchés. En 2017, la part des médicaments aux exportations de produits chimiques et pharma a évolué, selon le débouché, dans une fourchette comprise entre 9% (Autriche) et 72% (Royaume-Uni). Chaque produit a toutefois également connu une évolution différenciée selon le pays. Au cours des dix dernières années, les exportations de médicaments ont gagné entre 11 et 12 points de pourcentage vers les USA et la Chine et même 21 points vers le Japon et le Royaume-Uni. Les

ventes de produits immunologiques ont également enregistré une dernière décennie florissante, seules celles vers l'Autriche s'étant repliées. Elles se sont ainsi renforcées de 22 points en Chine et en Belgique. Les exportations de produits chimiques ont par contre enregistré une évolution opposée. Sur la même période et pour les dix principaux débouchés, elles ont subi une baisse qui s'est échelonnée entre 1 (Italie) et 20 points (Belgique). Quant aux autres produits pharma, ils jouaient déjà un rôle mineur en 2007 et leurs exportations ont stagné depuis vers la plupart des partenaires.



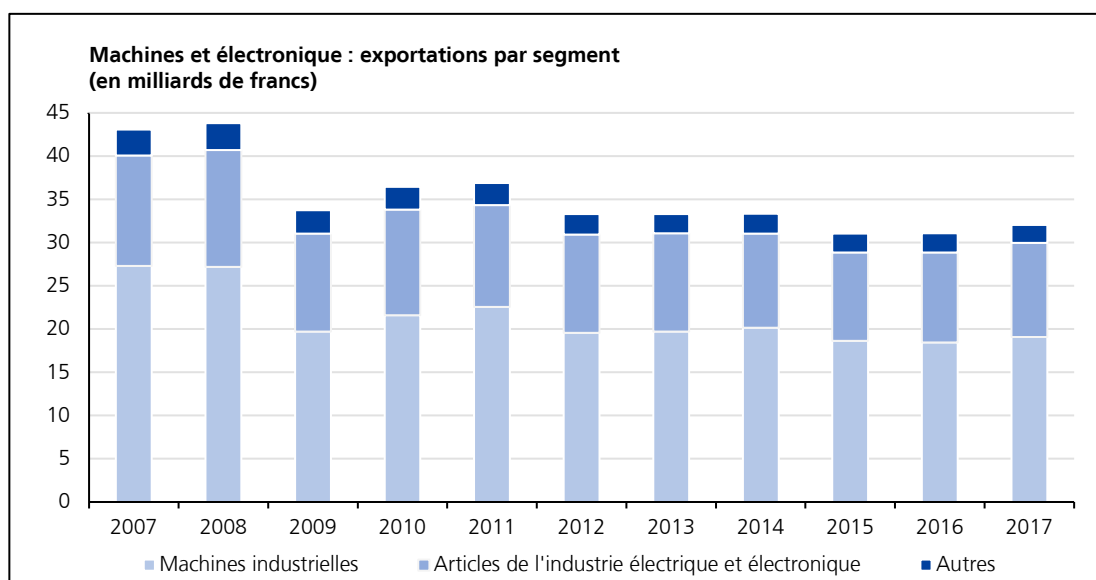
## Machines et électronique

### Hausse de 1 milliard de francs

En 2017, les exportations du secteur **machines et électronique** ont poursuivi leur marche en avant (+3% ; +974 millions de francs). A l'exception des **appareils ménagers** (-12%) et des **machines de bureau** (-5%), tous les sous-groupes ont contribué à la croissance. Après avoir fléchi l'année précédente, le domaine des **machines industrielles** a retrouvé des couleurs en 2017, en hausse de 3% (+626 millions ; réel : +1%). Avec une part de 60%, il a constitué le principal sous-groupe (19,1 milliards de francs). Un tiers des exportations du secteur ont reposé sur le segment **électronique** (10,9 milliards de francs), en essor de 5% sur an (+487 millions de francs ; réel : +4%).

### Tendance disparate entre les différents sous-groupes

Les exportations de **machines-outils pour le travail des métaux**, le segment phare des machines avec un chiffre d'affaires de 4 milliards, se sont accrues de 11% (+378 millions de francs) ; les autres machines-outils – le second sous-groupe – ont progressé de 6% (+137 millions de francs). Au sein du groupe électronique, les **articles électriques et électroniques** (part : 23%) ainsi que le segment des **appareils pour la production de courant et moteurs électriques** (part : 8%) ont progressé de respectivement 343 et 68 millions de francs.



### Industrie des machines toujours en difficulté

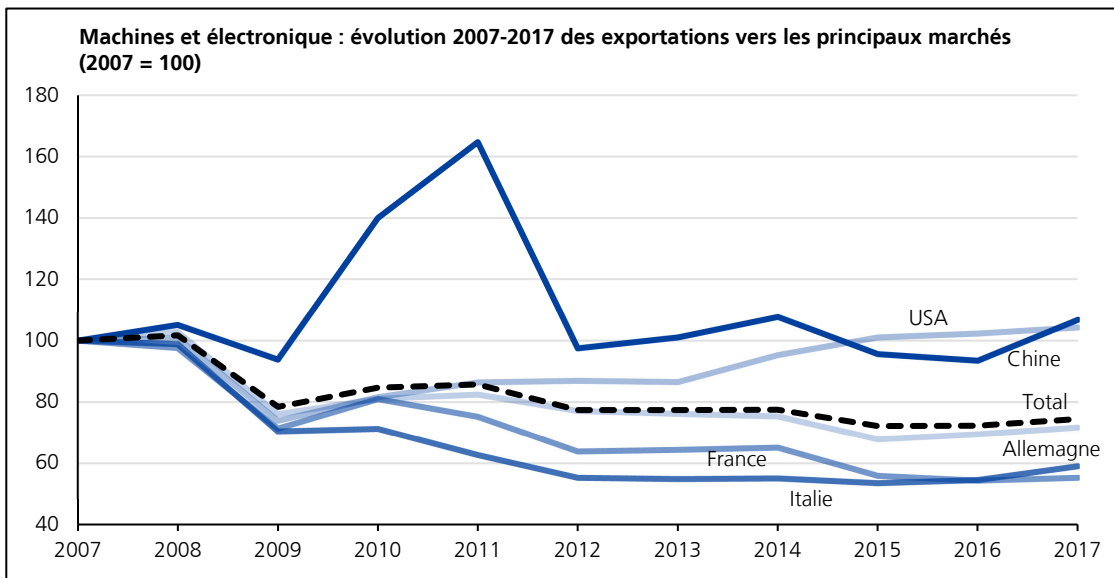
Une analyse sur le long terme dévoile la difficulté du secteur machines et électronique à se relever de la crise financière de 2009. En 2017, les exportations ont atteint un niveau encore inférieur de 11,8 milliards de francs à celui de l'année record de 2008. Les exporta-

tions de machines industrielles, qui ont accusé cinq replis durant la dernière décennie, ont pesé sur le résultat. A l'inverse, le segment de l'électronique a vu sa part augmenter de 31 (2008) à 34% (2017), et ce, malgré une diminution de ses ventes de 2,6 milliards de francs par rapport à 2008.

### Hausse des exportations vers la Chine et les USA

Du point de vue géographique et pour l'année 2017, les exportations vers la **Chine** sont sorties du lot avec un essor de 14% (+302 millions de francs) pendant que celles vers les **USA** augmentaient de 2% (+66 millions).

Les principaux débouchés européens ont également présenté une hausse (entre 2 et 9%). Sur le long terme toutefois, leur évolution a clairement divergé avec celle de la **Chine** et des **USA**. La part de ce duo aux exportations du secteur a en effet gonflé de 6 points depuis 2007, passant de 13 à 19%.



## Horlogerie

### Reprise pour l'horlogerie

Après deux années de repli, les exportations horlogères ont retrouvé le chemin de la croissance en 2017 (+3%). Avec un chiffre d'affaires de 19,9 milliards de francs, l'horlogerie helvétique a affiché une progression de 500 millions en douze mois. Par rapport au record de 2014, l'écart se monte toutefois

encore à 2,3 milliards de francs. En 2017, le nombre de montres exportées a fléchi de 1 million d'unités à 24 millions de montres pour une valeur de 18,8 milliards de francs. Le prix unitaire d'une montre exportée a augmenté, passant de 719 à 773 francs sur une année.

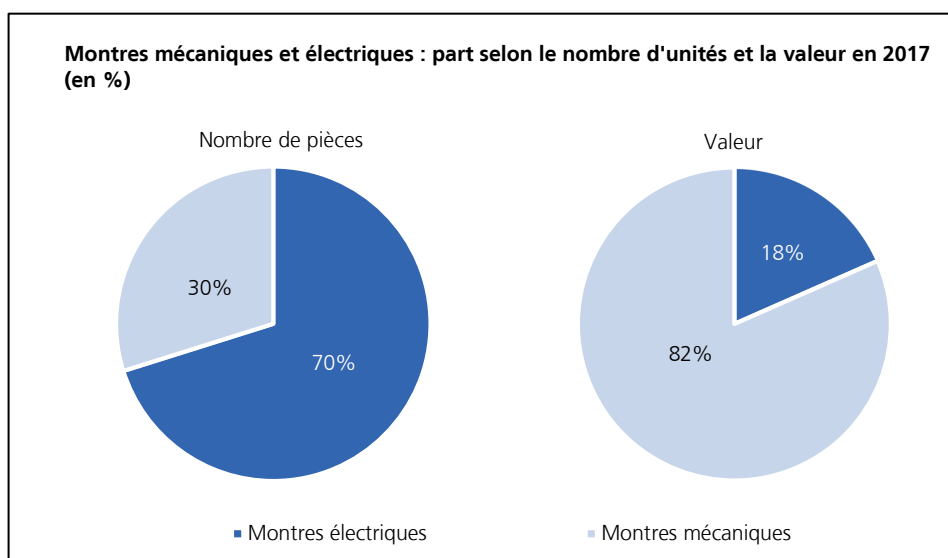
#### Horlogerie : top 10 des marchés en 2017

Pays	Mio. CHF	Rang	Pays	Milliers de montres
Hong Kong	2 359	1	Chine	3 698
USA	1 941	2	USA	2 044
Chine	1 477	3	Hong Kong	1 876
Royaume-Uni	1 227	4	Italie	1 421
Japon	1 162	5	Allemagne	1 301
Italie	1 148	6	France	1 077
Singapour	1 077	7	Royaume-Uni	994
Allemagne	965	8	Japon	919
Emirats arabes unis	881	9	Emirats arabes unis	887
France	858	10	Corée du Sud	738
Total	18 853		Total	24 392

Les montres à mouvement mécanique (ou « montres automatiques ») ont généré la majeure partie des exportations horlogères, avec une part de 77% (15,4 milliards de francs) ; en termes d'unités, elles ont représenté 30% des ventes. Les montres fonctionnant électriquement (3,5 milliards de francs) ont, elles, constitué 18% du chiffre d'affaires du secteur, pour une part de 70% en termes d'unités. Les ventes de fournitures

d'horlogerie ont de leur côté atteint 988 millions de francs.

Le classement des principaux débouchés n'a pas subi de grands changements. Comme l'année précédente, Hong Kong, les USA et la Chine ont occupé les trois premières places. Sur la base du nombre de montres écoulées, le top 10 voit la Chine devancer les USA et Hong Kong.



### Les montres les plus chères prennent la direction de l'Asie

Parmi les pays vers lesquels les exportations de montres dépassent 50 millions de francs, le top 10 des pays avec les prix moyens les plus élevés est constitué de huit pays asiatiques. En termes de prix, les montres en direction d'Oman ont occupé le haut de la liste. Vers ce pays en effet, le prix unitaire s'est élevé à 2933 francs, soit 1000 francs de plus que le second du classement Singapour, lui-même talonné par le Qatar. L'écart entre les dix premiers est éloquent. En effet, le dixième du classement ne présente qu'un prix unitaire de 994 francs ; pour l'année 2017, le prix unitaire par montre exportée a atteint en moyenne 773 francs. Seuls cinq des dix principaux débouchés horlogers figurent au sein de ce top 10. Les autres marchés importants, tels que les USA (prix unitaire : 950 francs) ou la Chine (400 francs) sont friands de garde-temps meilleur marché.

Une évolution divergente a caractérisé les montres mécaniques et celles fonctionnant électriquement. Le segment mécanique a suivi une tendance à la baisse avec un prix unitaire de 2111 francs en 2017, soit 489 francs de moins que le record en 2008. Depuis 2014 toutefois, des signes de reprise se

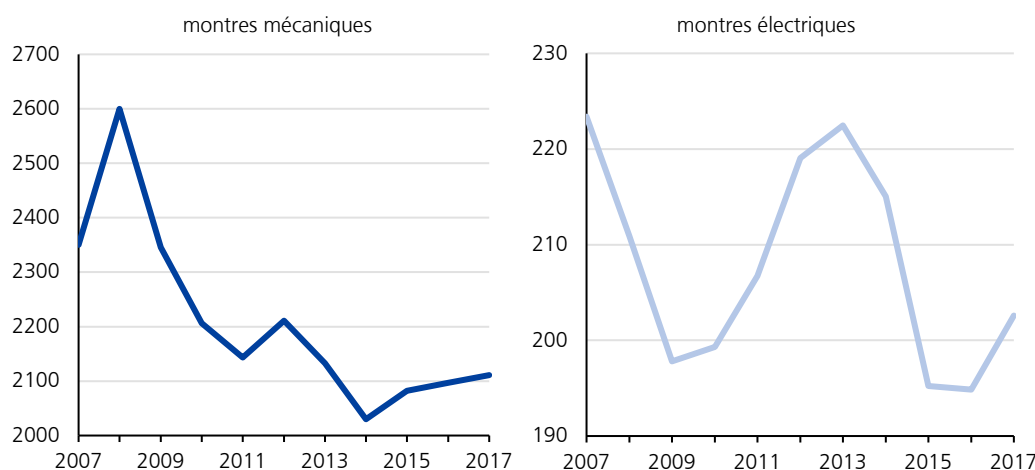
Montres : prix moyens à l'exportation par marché\* en 2017

Pays	Prix unitaire par montre en 2017 (CHF)
Oman	2 933
Singapour	1 827
Qatar	1 702
Bahreïn	1 370
Suède	1 296
Japon	1 264
Hong Kong	1 257
Royaume-Uni	1 235
Koweït	1 129
Emirats arabes unis	994
Moyenne	773

\* uniquement pays avec plus de 50 millions de francs d'exportations

dessinent. Le prix unitaire des montres fonctionnant électriquement avait, quant à lui, retrouvé en 2013 son niveau d'avant-crise à plus de 220 francs, avant d'à nouveau glisser sous la barre des 200 francs. Depuis 2016, une amélioration se fait toutefois également ressentir.

Evolution du prix moyen pour les montres de petit calibre mécaniques et électriques, 2007-2017 (en francs)





## Instrument de précision

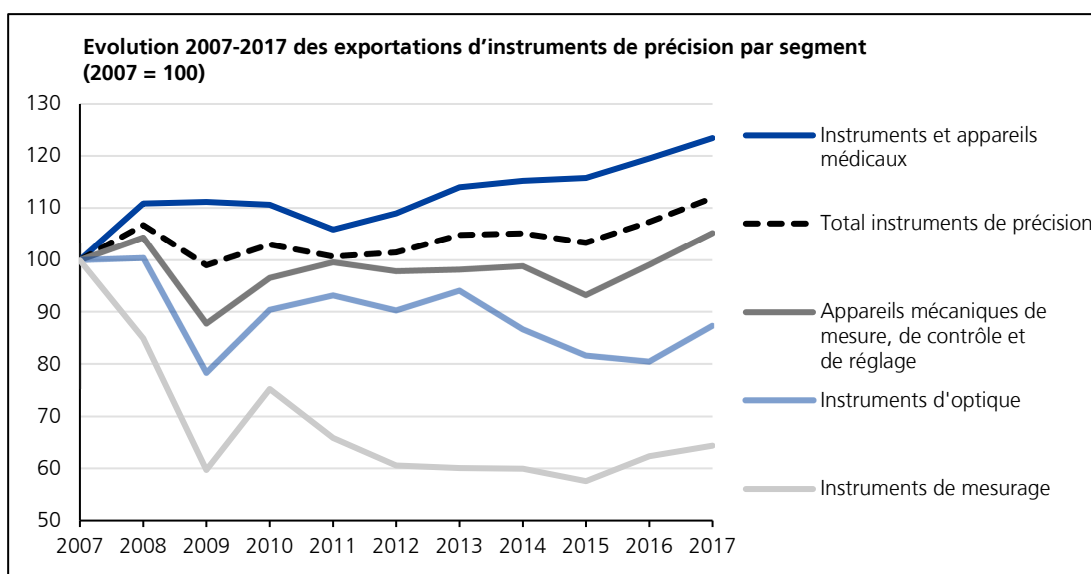
### La tendance haussière se poursuit

Les exportations du quatrième secteur, les **instruments de précision**, ont confirmé leur tendance positive avec une croissance de 4%. En termes réels, elles se sont toutefois effritées de 1%. Ce secteur a néanmoins franchi pour la première fois la barre des 15 milliards de francs, constitué pour deux tiers d'**instruments et appareils médicaux** (10,1 milliards de francs) et pour un quart d'**appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** (4 milliards). Les **instruments d'optique** (+9%) ont inscrit des chiffres noirs pour la première fois depuis 2013. En hausse de 6%, les appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage ont également brillé. A l'inverse, les instruments et appareils médicaux ainsi que les **instruments de**

**mesurage**, avec +3% chacun, ont évolué légèrement en-dessous de la moyenne.

### Instruments et appareils médicaux comme locomotive au cours des dix dernières années

Au cours des dix dernières années, les exportations d'instruments de précision ont affiché une tendance légèrement haussière. En essor de 25%, les instruments et appareils médicaux ont constitué le fer de lance du secteur. Durant cette décennie, si les appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage ont - après une traversée du désert - maintenu leur niveau, les instruments d'optique ont reculé. Les ventes d'instruments de mesurage n'ont pu maintenir le rythme des autres sous-groupes et ont plongé de 36% sur la même période.



### Allemagne et USA : principaux marchés

En 2017, l'**Allemagne** et les **USA** (+13%) ont confirmé leur statut de principaux clients. Le partenaire américain s'est par ailleurs montré trois fois plus dynamique que la moyenne du secteur. 45% des exportations ont pris la direction de ces deux pays. Sur la troisième marche du podium, on trouve les **Pays-Bas** (1,1 milliard de francs). Avec une part de 6%, la **Chine** (+13%) a pointé au quatrième rang et s'inscrit comme principal débouché asiatique. L'Empire du Milieu a par ailleurs devancé la **France** (part : 5%), qui termine au 5<sup>ème</sup> rang.

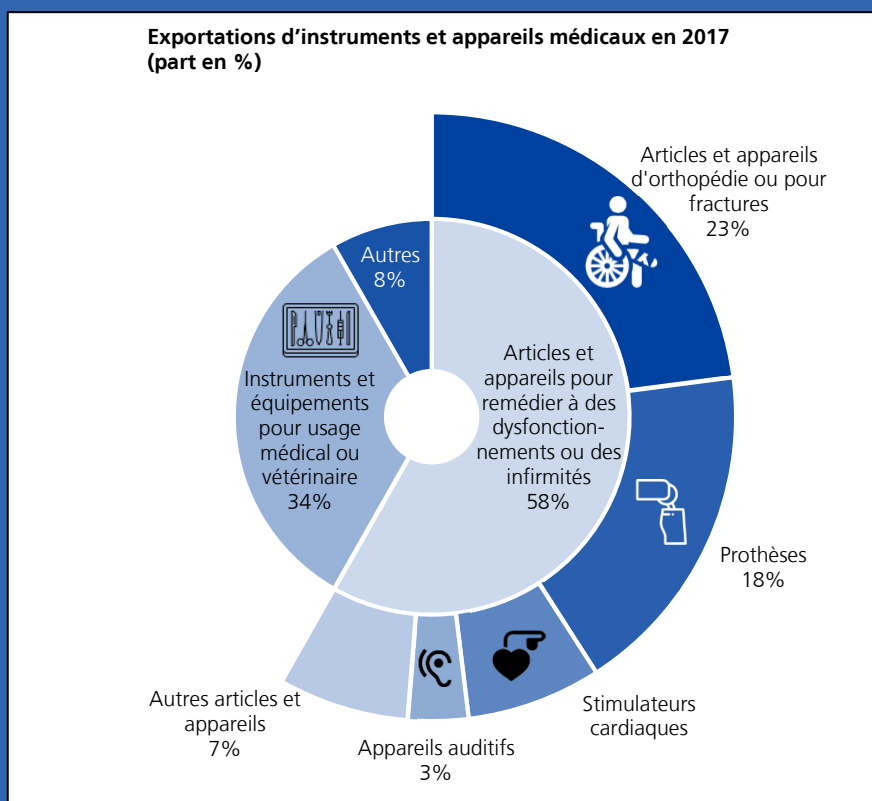
### Instruments de précision : top 5 des marchés en 2017

Pays	Mio. CHF	+/-%	Part en %
Allemagne	3 621	-3.7	23.1
USA	3 443	13.1	22.0
Pays-Bas	1 139	-3.8	7.3
Chine	857	13.3	5.5
France	804	-0.5	5.1
Total	15 646	4.3	100.0

### Exportations d'instruments et appareils médicaux par catégorie de produits

Le segment phare des instruments de précision, les instruments et appareils médicaux, est composé d'une large palette de produits. 60% de ses exportations sont issues des **articles et appareils pour remédier à des dysfonctionnements ou à des infirmités**. Les **instruments et équipements pour usage médical ou vétérinaire** ont constitué le second sous-groupe avec un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de francs (part : 34%). On trouve ici, entre autres, les instruments et appareils pour la chirurgie, la

médecine dentaire ou l'ophtalmologie. Au sein des articles et appareils pour remédier à des dysfonctionnements ou à des infirmités, les articles et appareils d'orthopédie ou pour fractures (attelles, béquilles, etc.) ont fait office de poids lourd avec une part 23%. Les prothèses d'origine helvétique sont également prisées à l'étranger, celles-ci réalisant un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs en 2017. Les stimulateurs cardiaques (7%), les électrocardiographes (ECG) ainsi que les appareils auditifs ont également pris une part prépondérante dans les exportations du secteur.

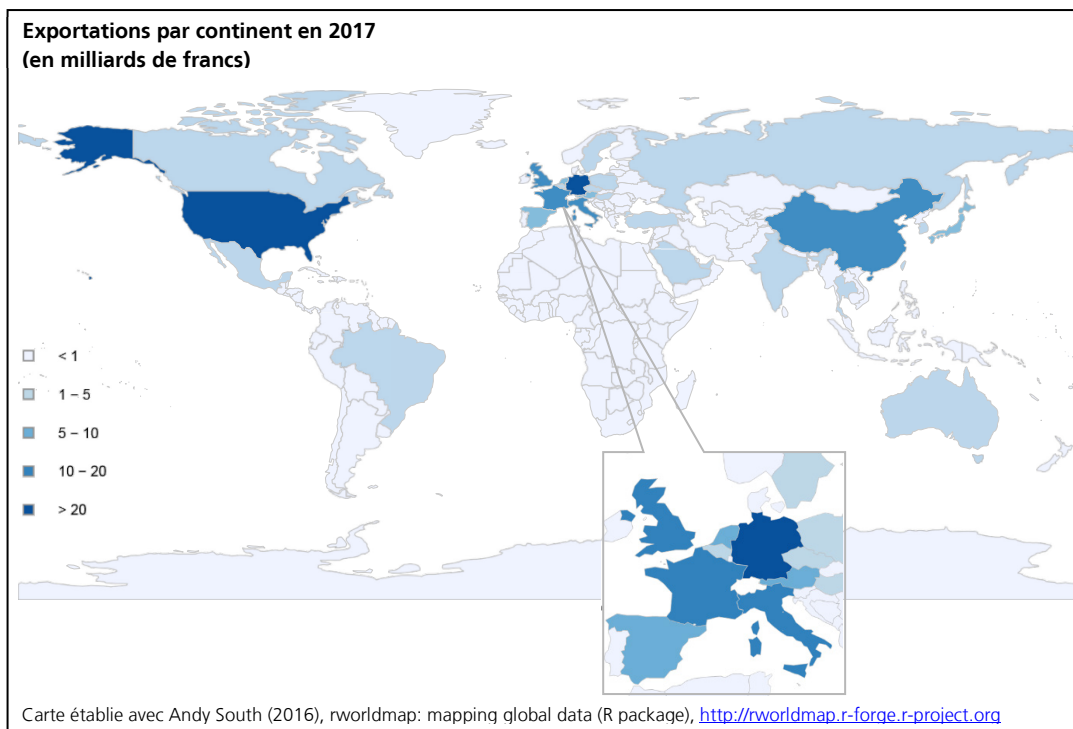


## Evolution par continent et pays

### Hausse des exportations vers tous les continents

En 2017, les exportations en direction des trois principaux marchés ont progressé, de façon disparate toutefois. L'Amérique du Nord (+7% ; 37,3 milliards de francs) et l'Asie (+6%) ont affiché un dynamisme supérieur à la moyenne alors que l'Europe (+4%)

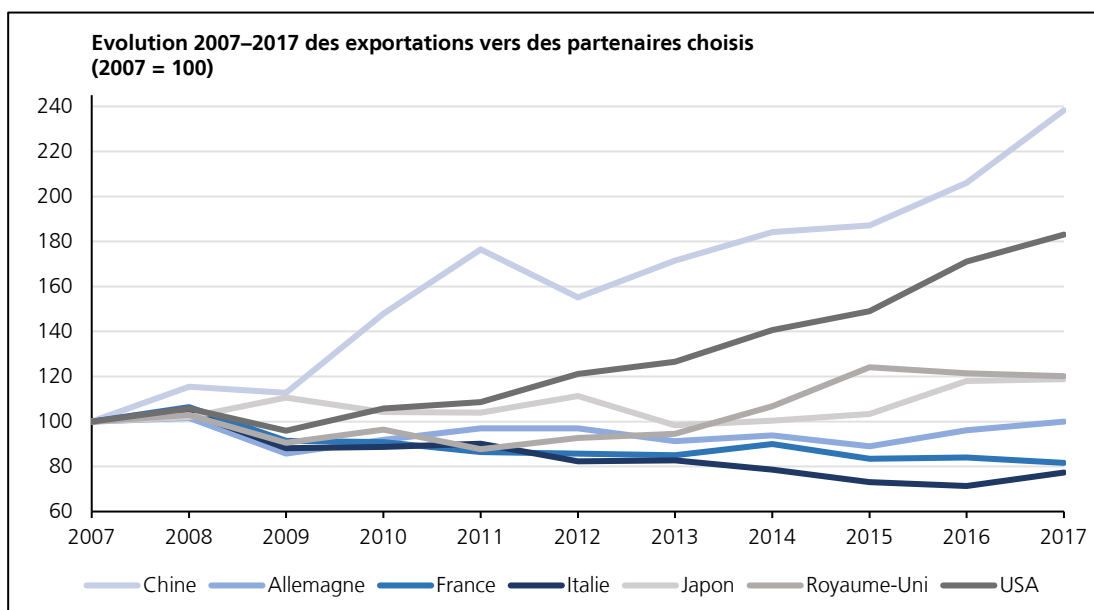
augmentaient plus timidement. L'Europe a absorbé 56% des sorties helvétiques pour une valeur de 122,5 milliards de francs. Le chiffre d'affaires avec l'Afrique, l'Amérique latine et l'Océanie s'est également renforcé ; ces trois continents n'ont toutefois représenté que 6% des exportations totales.



### Evolution hétérogène en Europe

En 2017 également, l'Allemagne a largement conservé son statut de principal marché pour les produits helvétiques, avec 41,6 milliards de francs, soit un cinquième des exportations suisses. Les pays voisins, Italie (13,8 milliards de francs ; part : 6%) et Autriche (+3%) ont également affiché une hausse de leur demande. A l'inverse, les exportations vers la France et le Royaume-Uni, avec une part entre 5 et 6%, ont stagné.

Bien que le partenaire anglo-saxon ait perdu une place par rapport à 2016 (6<sup>ème</sup> rang), il s'agit du seul partenaire européen vers lequel les exportations ont gagné du terrain sur les dix dernières années. D'autres débouchés importants du Vieux Continent ont enregistré une tendance négative (France et Italie) ou stagné (Allemagne). Summa summarum, le continent affiche une tendance plate sur la décennie.



**Asie dans les chiffres noirs malgré le repli du Moyen-Orient**

Après une année 2016 poussive, les exportations vers l'Asie ont pris l'ascenseur en 2017. La Chine a une fois de plus dominé les débats, avec 11,4 milliards de francs (+16%). Avec une demande en hausse d'une fois et demie sur dix ans, l'Empire du Milieu a gagné une place et figure désormais dans le

top 5. Hong Kong (+10%), Singapour (+25%) et la Corée du Sud ont également fait preuve de dynamisme, avec un chiffre d'affaires compris entre 3 et 5 milliards de francs. Les envois vers le Japon (7,3 milliards de francs) ont quasi évolué à leur niveau de 2016 pendant que ceux vers le Moyen-Orient se contractaient de 9% (Arabie saoudite : -23%).

**Exportations : les 15 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2017**

Rang	Pays	Mio. CHF	+/- %	Part en %	Rang +/- par rapport à 2016
1	Allemagne	41 616	4.0	18.9	0
2	USA	33 768	7.0	15.3	0
3	France	14 014	-2.9	6.4	0
4	Italie	13 762	8.3	6.2	0
5	Chine	11 403	15.6	5.2	▲ 1
6	Royaume-Uni	11 384	-1.1	5.2	▼ -1
7	Japon	7 326	0.7	3.3	0
8	Autriche	6 669	11.2	3.0	0
9	Espagne	5 770	12.3	2.6	▲ 1
10	Hong Kong	5 345	0.1	2.4	▲ 2
11	Pays-Bas	5 126	10.2	2.3	0
12	Singapour	4 250	2.6	1.9	▲ 1
13	Belgique	4 130	24.6	1.9	▼ -4
14	Canada	3 505	4.0	1.6	0
15	Corée du Sud	3 062	9.9	1.4	▲ 1
Commerce total		220 582	4.8	100.0	

**Les USA réduisent l'écart avec l'Allemagne**

Le résultat de l'**Amérique du Nord** a largement découlé de l'évolution des USA (+7%). Vers ces derniers, les exportations se sont envolées depuis 2009. Celles-ci représentaient alors à peine la moitié de celles avec

l'Allemagne. Depuis, les USA ont affiché une croissance annuelle moyenne de 6% contre 2% pour l'Allemagne. Par conséquent, l'écart entre ces deux partenaires s'est fortement réduit, les envois aux USA représentant désormais 81% de ceux vers l'Allemagne.

# Importation

## Evolution par secteur en bref

### Record pour 5 groupes de marchandises

En 2017, les importations ont progressé de 7%, se montrant encore plus dynamiques que l'année précédente. S'établissant à 185,8 milliards de francs, elles ont dépassé leurs précédents « pics » atteints entre 2012 et 2014, soit avant la suppression du taux plancher. Par rapport au record de 2008, l'écart atteint toutefois encore 1,1 milliard de francs. La croissance a été largement soutenue, avec dix groupes de marchandises sur douze en hausse. Cinq d'entre eux ont par ailleurs atteint un plus haut historique en 2017, dont le pilier de l'import, les produits chimiques et pharmaceutiques (total : 46,7 milliards de francs).

### Croissance largement soutenue

Les importations de **produits chimiques et pharmaceutiques** se sont accrues de 7% en 2017, ce qui correspond à une hausse de 3,1 milliards de francs. Le groupe **machines et électronique**, le n° 2 à l'import, s'est amplifié

de 1,7 milliard de francs (+6% ; réel : +4%). Le léger repli du segment aéronautique a induit la baisse des **véhicules**. Les entrées de **métaux** ont bondi de 1,5 milliard de francs (+11%) et celles de la **bijouterie et joaillerie** de 26% (or pour refonte ainsi que retours de marchandises). Avec des parts de 6%, les secteurs **textiles, habillement et chaussures** ainsi que **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont augmenté de respectivement 1,0 milliard et 458 millions de francs. Les secteurs de moindre importance, **produits énergétiques, instruments de précision** et **matières plastiques** ont également gagné du terrain, à des rythmes différents toutefois. Les produits énergétiques ont inscrit leur première progression depuis cinq ans (réel : -1%) pendant que les instruments de précision confirmaient leur tendance légèrement haussière. L'**horlogerie** a subi un repli (-318 millions de francs) qui s'explique à raison d'un tiers par des retours de marchandises.

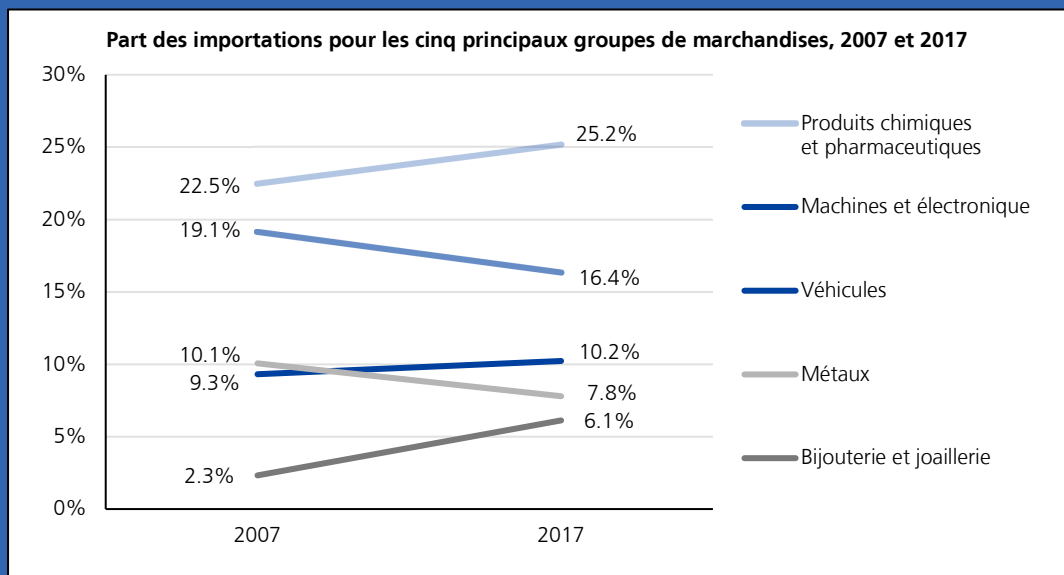
### Importations 2017 selon les groupes de marchandises

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à l'année précédente, en %	
			nominale	réelle
Produits chimiques et pharmaceutiques	46 741	25.2	7.1	-4.8
Machines et électronique	30 393	16.4	6.1	4.4
Véhicules	19 003	10.2	-0.4	-2.9
Métaux	14 481	7.8	11.4	4.5
Bijouterie et joaillerie	11 376	6.1	26.0	113.8
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	10 590	5.7	4.5	1.3
Textiles, habillement, chaussures	10 550	5.7	10.9	2.3
Produits énergétiques	8 127	4.4	19.9	-0.5
Instruments de précision	7 706	4.1	4.0	1.3
Matières plastiques	4 327	2.3	6.2	3.2
Papier et produits des arts graphiques	3 793	2.0	0.3	-1.6
Horlogerie	3 545	1.9	-8.2	-12.0
Total	185 774	100.0	7.0	4.2

**La domination des produits chimiques et pharmaceutiques s'est encore renforcée en 2017**

L'importance des cinq principaux secteurs à l'entrée a varié au cours des dix dernières années. Les produits chimiques et pharmaceutiques ont consolidé leur avance à 9 points de pourcentage par rapport au second, le groupe machines et électronique. Les premiers ont généré un quart des im-

portations en 2017 alors que leur dauphin voyait leur influence s'amenuiser de 3 points depuis 2007. Les métaux et les véhicules se sont également caractérisés par une évolution opposée ; sur les dix dernières années, leur part s'est respectivement amplifiée et rétractée. La bijouterie et joaillerie a également brillé au cours des dix dernières années, sa part ayant plus que doublé.

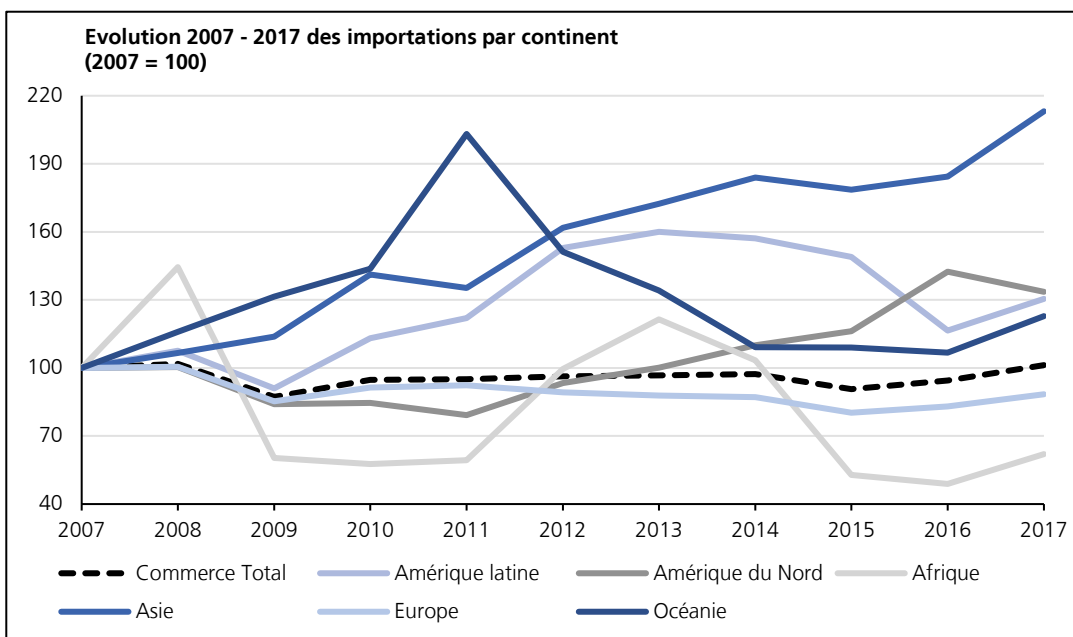
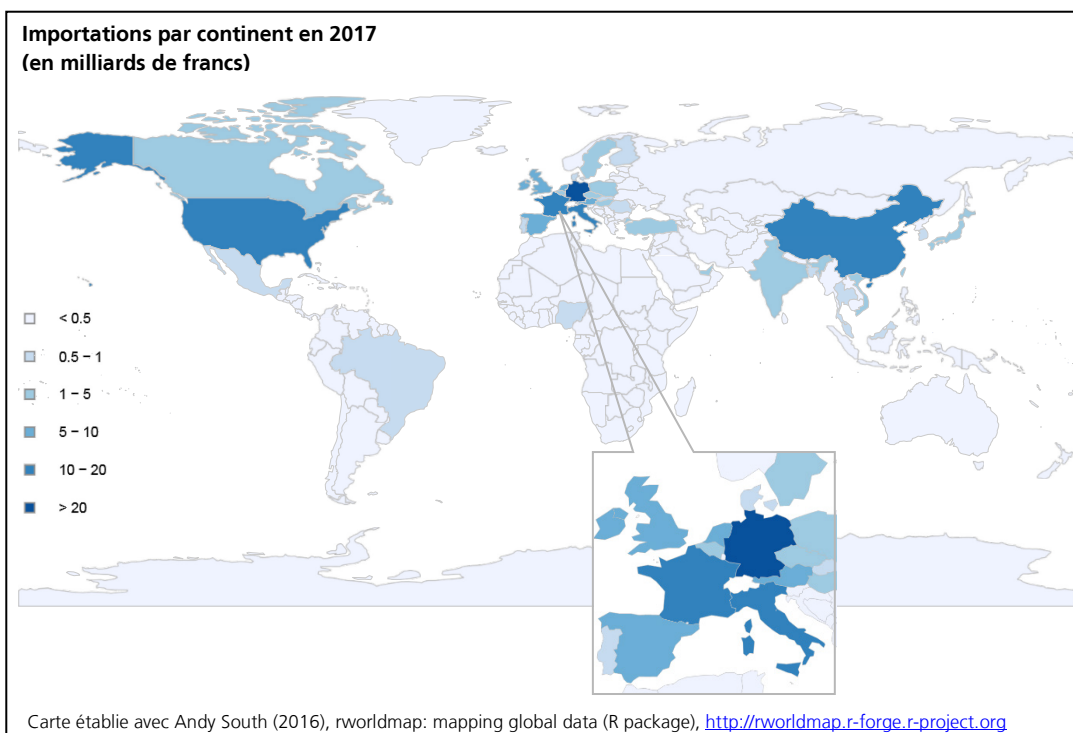


## Evolution par continent et pays

### Evolution par continent et pays

A l'importation, les trois principaux fournisseurs helvétiques ont présenté une évolution hétérogène. En croissance de 16% à 32,0 milliards de francs, les livraisons d'**Asie** se sont révélées les plus dynamiques pendant que celles d'**Europe**, l'approvisionneur n°1, augmentaient de 6% à 135,2 milliards. Les envois d'**Amérique du Nord** ont en revanche

essuyé une baisse de 6%, continuant toutefois d'évoluer à un haut niveau. Parmi les autres partenaires, l'**Afrique** a cartonné. En effet, après quatre contractions annuelles consécutives, les arrivages d'origine africaine ont bondi de 27% (en partie effet prix ; pétrole : +91%). L'**Amérique latine** (+12%) et l'**Océanie** (+15%) ont également eu le vent en poupe.





### L'Allemagne confirme son statut prédominant

En 2017, les importations d'Europe ont poursuivi sur leur lancée de l'année précédente ; sur le long terme, l'importance du Vieux Continent s'est toutefois amenuisée. En 2017, la moitié de la croissance européenne a reposé sur l'Allemagne (+8%). Comme à son habitude, l'Italie (+7%) a occupé le 2<sup>ème</sup> rang au classement européen. La France (+1,4 milliard de francs) a réintégré le top 3 et l'Autriche gagné un rang. Les quatre pays voisins ont ainsi représenté 50% des importations suisses. Les envois du Royaume-Uni ont subi une nouvelle dégradation (-5%), encore plus marquée qu'en 2016. Parmi les marchés de moindre importance, la Belgique s'est renforcée de 12% pendant que la Pologne passait pour la première fois le cap des 2 milliards de francs.

### La Chine pointe au 4<sup>ème</sup> rang

La croissance des livraisons d'Asie a principalement reposé sur les Emirats arabes unis qui ont généré 50% de la hausse (bijouterie : marchandises en retour et pour refonte). Par rapport à 2016, ce pays a multiplié ses livraisons par 3,5, passant du coup du 27<sup>ème</sup> au 13<sup>ème</sup> rang au classement. La Chine est toutefois restée le premier fournisseur asiatique : après avoir reculé l'année précédente, elle a dépassé son précédent record de 650 millions de francs en 2017 et figure désormais au 4<sup>ème</sup> rang des fournisseurs suisses. En hausse de 15%, le Japon est resté le second plus important ravitailleur asiatique. Singapour et l'Inde, qui se situent en retrait à l'importation, ont progressé de respectivement de 12% et de 1,5 milliard de francs, ce dernier battant par la même occasion son plus haut de 2014.

Importations : les 15 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2017

Rang	Pays	Mio. CHF	+/- %	Part en %	Rang +/- par rapport à 2016
1	Allemagne	52 328	7.7	28.2	0
2	Italie	18 006	7.2	9.7	0
3	France	14 738	10.1	7.9	▲ 1
4	Chine	12 995	5.8	7.0	▲ 1
5	USA	12 692	-10.9	6.8	▼ -2
6	Autriche	7 804	2.4	4.2	▲ 1
7	Irlande	7 727	1.1	4.2	▼ -1
8	Royaume-Uni	6 087	-4.8	3.3	0
9	Espagne	5 065	5.6	2.7	▲ 1
10	Pays-Bas	5 040	2.3	2.7	▼ -1
11	Japon	3 593	15.3	1.9	0
12	Belgique	3 323	11.7	1.8	0
13	Emirats arabes unis	2 950	268.8	1.6	▲ 14
14	République tchèque	2 442	8.1	1.3	▼ -1
15	Pologne	2 102	15.0	1.1	▼ -1
Commerce total		185 774	7.0	100.0	

### Les USA n'ont pu confirmer leur record de 2016

Les importations d'Amérique du Nord se sont inscrites en baisse de 6% par rapport à leur record de 2016. L'évolution sur ce continent s'est toutefois avérée disparate : si les importations en provenance des USA ont

chuté de 11%, celles du Canada ont doublé. Les USA mettent fin à une période de croissance ininterrompue de cinq ans et cèdent parallèlement deux places au classement. Il faut toutefois relativiser cette baisse, le résultat 2017 constituant le second plus important jamais enregistré.

Les arrivages d'**Amérique latine** ont, pour la première fois depuis trois ans, repris le chemin de la croissance. Le Mexique a tenu le haut du pavé, puisque 94% de la hausse a reposé sur ce pays (chimie-pharma et véhicules routiers).

L'essor de 382 millions de francs de l'**Afrique** est à mettre sur le compte du Nigeria et de

la Lybie. Le premier revêt le costume de leader dans cette région et a arboré un accroissement de 200 millions de francs. Le second a pour sa part quadruplé ses livraisons à la Suisse sur une année.

# Thèmes particuliers

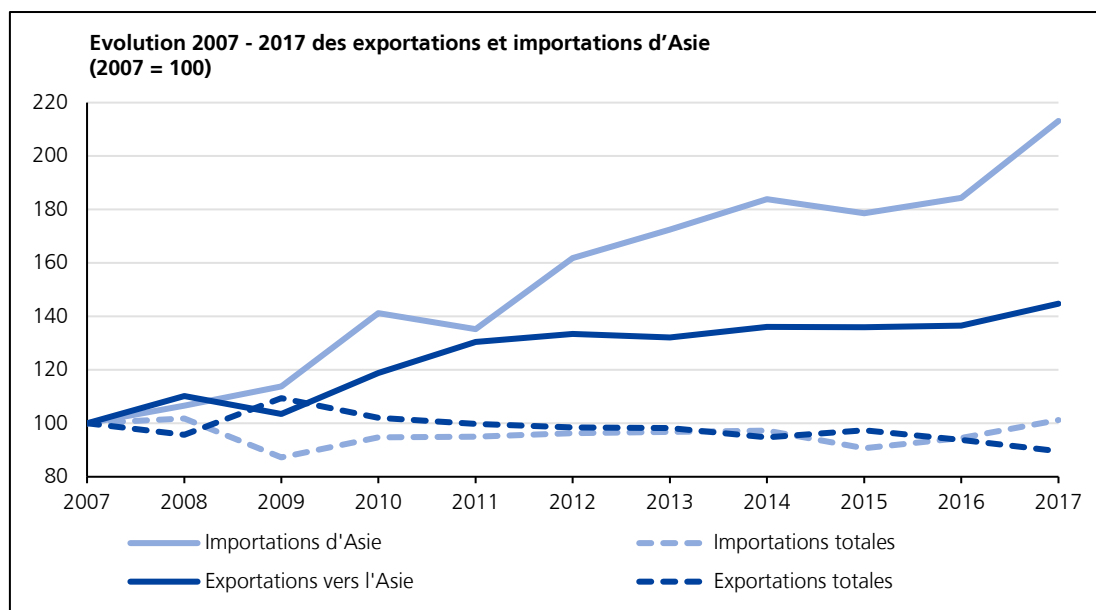
## Evolution des échanges avec l'Asie depuis 2007<sup>3</sup>

### Vitalité du commerce extérieur avec l'Asie

L'Asie constitue le continent le plus peuplé avec une part de 60% de la population mondiale en 2017. Ce continent a par ailleurs généré 35% du PIB mondial ainsi que représenté 34% des exportations et 32% des importations mondiales.

Pour la Suisse, l'Asie s'est inscrite comme le deuxième partenaire commercial dans les deux directions du trafic. En effet, 22% (ou 48,1 milliards de francs) des exportations helvétiques ont pris la direction de cette région pendant que cette dernière générait

17% (32,0 milliards) des importations sur le territoire suisse. Au cours des dix dernières années, le commerce extérieur avec le continent asiatique a non seulement progressé, mais s'est aussi révélé plus dynamique qu'avec les autres régions. Si les entrées ont vu la part de l'Asie doubler depuis 2007, les sorties ne sont pas en reste, la part asiatique passant de 17 à 22%. En 2017, le solde de la balance commerciale entre la Suisse et l'Asie (16,1 milliards de francs) s'est révélé inférieur aux années précédentes.



### Exportations : la chimie-pharma et la bijouterie montrent la voie

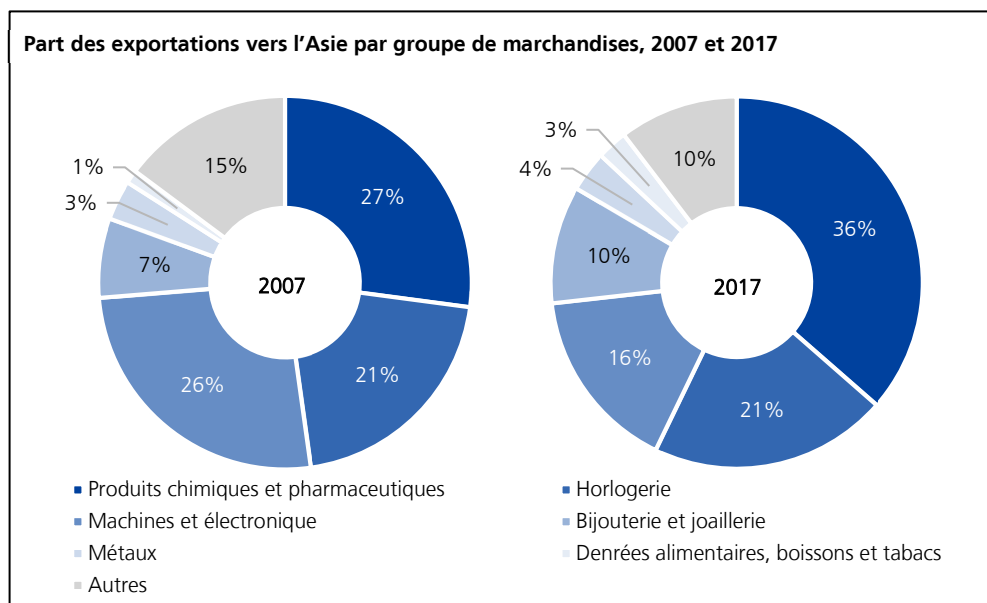
En 2017, les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont été la catégorie de marchandises la plus prisée en Asie, avec une part de 36% des exportations (17,5 milliards de francs). L'**horlogerie** a assuré 21% des exportations contre 16% pour le secteur **machines et électronique**. Avec une part de 10%, la **bijouterie et joaillerie** a également

tenu un rôle important. Au cours de la dernière décennie, l'essor des exportations vers cette région s'est principalement appuyé sur la chimie-pharma (produits pharmaceutiques) ainsi que sur la bijouterie et joaillerie (voir encadré). Cette dernière a plus que doublé son chiffre d'affaires avec cette région depuis 2007 (2017 : 4,9 milliards de francs), affichant la plus forte croissance. Si les ventes horlogères se sont avérées moins

<sup>3</sup> Depuis 2012, la statistique du commerce extérieur suisse considère le pays d'origine et non plus le pays de production.

dynamiques depuis 2014 que lors des cinq années précédentes, elles ont continué d'évoluer à un haut niveau (2017 : 10,0 milliards de francs). Quant au secteur machines

et électronique, il n'a pu maintenir le rythme des autres groupes ; en 2017, il a même accusé un repli par rapport à 2007.



### La Chine gagne du terrain, le Japon en perd

En 2017, la **Chine** a absorbé quasi un quart des exportations suisses ; elle constitue ainsi – et de loin – le principal client de produits « swiss made » sur le continent asiatique. L'Empire du Milieu est suivi du **Japon** (part : 15%), de **Hong Kong** (11%) et de **Singapour** (9%). Depuis 2007, le dynamisme des exportations a principalement reposé sur le leader chinois (produits chimiques et pharma). Celui-ci a d'ailleurs vu sa part s'amplifier de 10

points de pourcentage, détrônant le Japon de la 1<sup>ère</sup> place. Sur la même période, Singapour a accru sa part aux exportations suisses de 3 points (chimie-pharma et montres). Cette expansion s'est toutefois réalisée au détriment du Japon et de l'**Inde** (-588 millions de francs), qui ont vu leur part s'effriter de trois points chacun. Les débouchés secondaires, **Taïwan** et l'**Arabie saoudite**, ont également perdu du terrain (-1 point chacun).

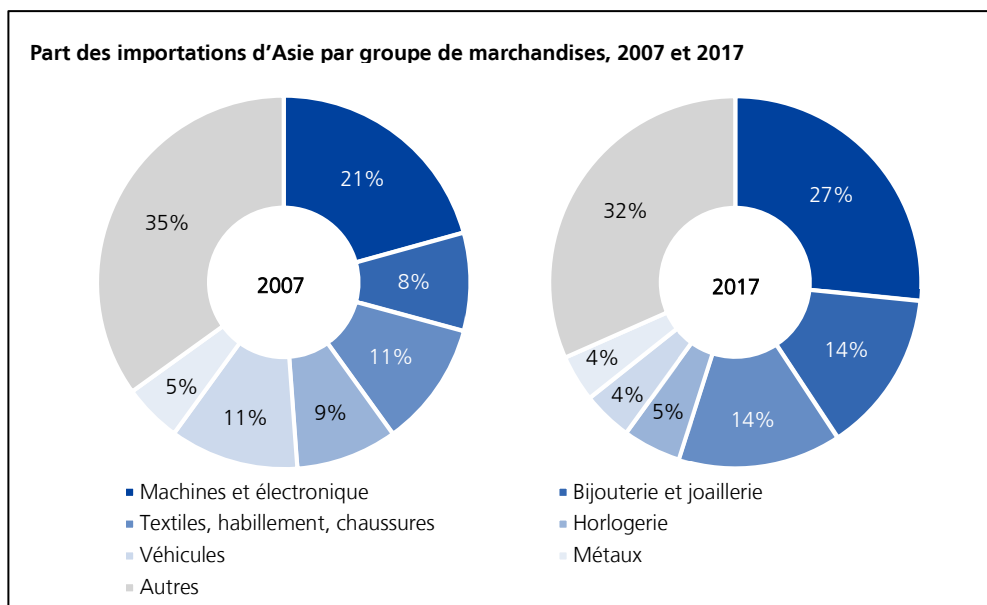
### Exportations vers l'Asie : classement par pays, 2017 et 2007

Rang	Pays	2017		2007		Rang
		Mio. CHF	Part asiatique en %	Mio. CHF	Part asiatique en %	
1	Chine	11 403	23.7	4 786	14.4	2
2	Japon	7 326	15.2	6 166	18.5	1
3	Hong Kong	5 345	11.1	4 197	12.6	3
4	Singapour	4 250	8.8	2 076	6.2	5
5	Corée du Sud	3 062	6.4	1 764	5.3	7
6	Emirats arabes unis	2 732	5.7	1 874	5.6	6
7	Arabie saoudite	1 752	3.6	1 501	4.5	9
8	Taïwan	1 743	3.6	1 555	4.7	8
9	Inde	1 646	3.4	2 234	6.7	4
10	Thaïlande	1 187	2.5	953	2.9	10
Total	Asie	48 149	100.0	33 260	100.0	

### Importations de machines et électronique sur une voie ascendante

Au cours des dix dernières années, le dynamisme à l'importation a grandement reposé sur le secteur **machines et électronique** (8,6 milliards de francs ; articles électriques et électroniques : +2,9 milliards sur dix ans) ainsi que sur celui de la **bijouterie et joaillerie** (voir encadré) ; ce dernier a plus que triplé depuis 2007. Le secteur machines et électronique constitue depuis 2011, et de loin, le groupe phare à l'entrée. Les **produits chimiques et pharmaceutiques** ainsi que le secteur **textiles, habillement et chaussures** ont également joué un rôle important. Les entrées de ces deux groupes ont doublé et

passé la barre des quatre milliards de francs. Si la bijouterie et joaillerie a accusé un revers entre 2010 et 2013, le groupe textiles, habillement et chaussures s'est continuellement renforcé. Les importations **horlogères** (environ pour moitié des fournitures d'horlogerie) ont progressé au cours des dix dernières années (2017 : 1,6 milliard de francs), mais n'ont toutefois pas affiché le même dynamisme que les autres secteurs. Leur part a reculé, plombée notamment par les retours de marchandises. Les importations de certains groupes moins importants, tels que les **métaux** ainsi que les **denrées alimentaires, boissons et tabacs**, ont également augmenté.



### Remaniement au sein des pays

Du côté des importations d'origine asiatique également, les deux premières places du podium ont été trustées en 2017 par la **Chine** (part : 41%) et, dans une moindre mesure, par le **Japon** (part : 11%). Sur la troisième marche, on trouve les **Emirats arabes unis** qui ont représenté 9% des envois asiatiques vers la Suisse. L'essor des importations originaires de l'Empire du Milieu s'est révélé impressionnant. Celles-ci ont en effet triplé sur

dix ans pour s'établir à 13 milliards de francs en 2017 (part : +9 points ; machines et électroniques ; textiles). La part des Emirats arabes unis a quintuplé (+7 rangs), suite au boom enregistré entre 2016 et 2017 (bijouterie). Les importations du second fournisseur, le Japon, ont augmenté entre 2007 et 2017, mais leur part a toutefois fléchi de 7 points. Le dynamisme de **Singapour** (chimie-pharma) a également été éloquent : ses livraisons ont quintuplé sur dix ans (+4 rangs).

**Importations d'Asie : classement par pays, 2017 et 2007**

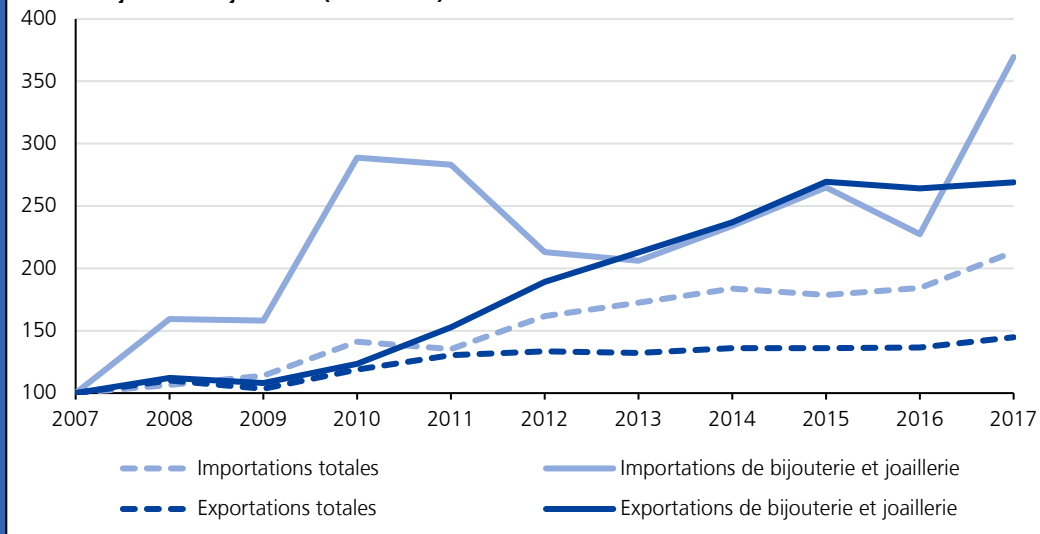
Rang	Pays	2017		2007		
		Mio. CHF	Part asiatique en %	Mio. CHF	Part asiatique en %	Rang
1	Chine	12 995	40.6	4 766	31.8	1
2	Japon	3 593	11.2	2 692	17.9	2
3	Emirats arabes unis	2 950	9.2	258	1.7	10
4	Singapour	1 946	6.1	404	2.7	8
5	Inde	1 456	4.6	790	5.3	5
6	Viet Nam	1 418	4.4	259	1.7	12
7	Hong Kong	1 193	3.7	826	5.5	4
8	Taiwan	1 190	3.7	708	4.7	7
9	Thaïlande	939	2.9	922	6.1	3
10	Corée du Sud	710	2.2	756	5.0	6
16	Arabie saoudite	273	0.9	305	2.0	9
Total	Asie	31 983	100.0	15 005	100.0	

**Evolution atypique des échanges de la bijouterie et joaillerie avec l'Asie**

Entre 2007 et 2017, les échanges de bijouterie et joaillerie avec l'Asie ont connu un développement particulier. A l'importation notamment, l'évolution s'est montrée très volatile. La vague des importations entre 2007 et 2010 a largement reposé sur des ornements en or pour refonte en provenance du Viet Nam. En revanche, l'essor de 2017 a, lui, été généré par des retours de marchandises et des arrivages de bijoux en

or pour refonte provenant des Emirats arabes unis. Les exportations de ce secteur affichent, pour leur part, une forte tendance haussière depuis 2009. Globalement, le dynamisme de la bijouterie et joaillerie s'est reflété sur l'évolution des échanges totaux avec l'Asie. Sur dix ans, les exportations d'or ont plus que doublé et celles totales gonflé d'une fois et demie. A l'entrée, ce secteur a quasi quadruplé pendant que l'Asie doublait.

**Evolution 2007 - 2017 des exportations et importations avec l'Asie au niveau total et pour la bijouterie et joaillerie (2007 = 100)**



## Commerce extérieur suisse 2007-2017 selon l'emploi des marchandises

Selon l'emploi des marchandises (voir encadré), 60% des exportations helvétiques se rapportaient en 2017 à des biens de consommation. A l'entrée, cette catégorie a représenté la moitié des livraisons. Dix plus tôt, leur part était de respectivement 45 et 39%.

Sur les dix dernières années, ce secteur a été le seul des quatre principaux groupes à non seulement accroître sa part, mais également son niveau et, ce, dans les deux directions du trafic.

### Gros plan sur la nomenclature selon l'emploi

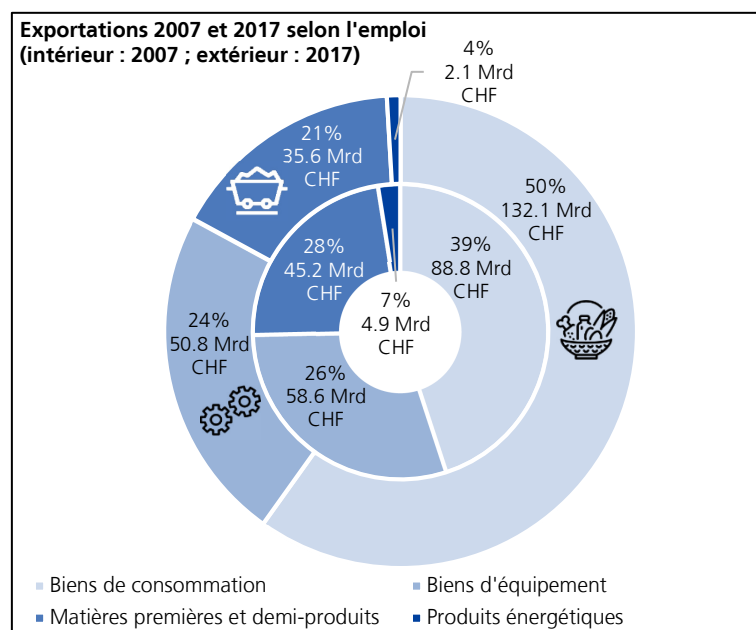
Deux nomenclatures nationales sont utilisées pour l'analyse des résultats du commerce extérieur suisse: il s'agit de la classification selon la nature respectivement selon l'emploi des marchandises. Cette dernière permet notamment d'observer l'évolution

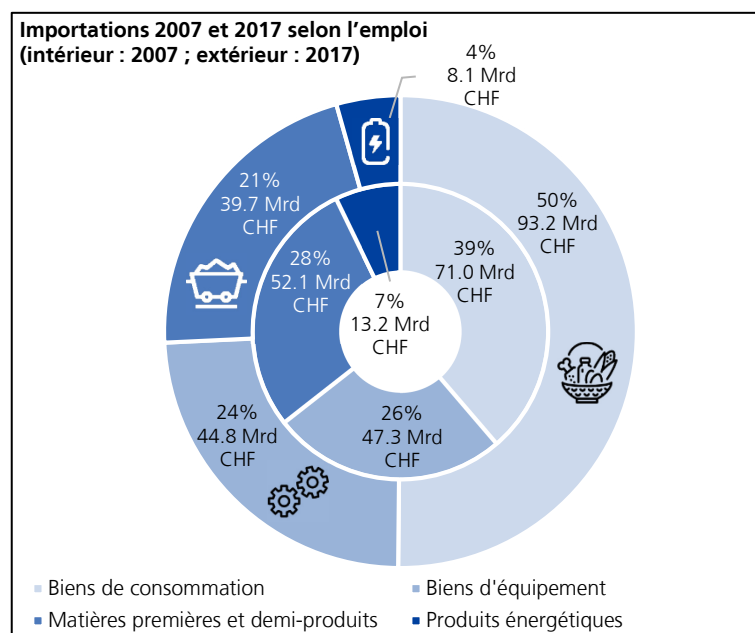
conjoncturelle et d'établir les comptes nationaux. Elle est subdivisée entre les groupes principaux biens de consommation, biens d'équipement, matières premières et demi-produits ainsi que produits énergétiques. Ces quatre catégories constituent par ailleurs le total conjoncturel (Total 1).

### Domination des biens de consommation grâce aux médicaments

Ce résultat a découlé de l'évolution du segment pharmaceutique et plus particulièrement des médicaments, ceux-ci faisant partie des biens de consommation non durables. Sur les dix dernières années, les ventes de médicaments ont gonflé de presque deux tiers, passant de 51,2 à 84,0 milliards de francs pendant que les importations se renforçaient de moitié, soit de 23,5 à 35,5 milliards de francs. La part des médicaments au sein des biens de consommation est de ce fait devenue prépondérante, s'élevant en 2017 à 64% à la sortie et à 38% à l'entrée.

A l'exportation, suivent les montres ainsi que la bijouterie et joaillerie avec un chiffre d'affaires de respectivement 18,9 milliards de francs (part : 14%) et 11,2 milliards (part : 8%). A l'entrée, la bijouterie et joaillerie a figuré au second rang avec une part de 13% (12,0 milliards de francs), devant les véhicules (part : 11% ; 10,4 milliards) ainsi que les denrées alimentaires, boissons et tabacs (9% ; 8,5 milliards de francs). Les biens de consommation présentent pour l'année 2017 un excédent d'exportations de 38,9 milliards de francs contre 17,8 milliards dix ans plus tôt.





### Biens d'équipement : machines et appareils en baisse

Si les **biens d'équipement** ont constitué le second groupe selon l'emploi dans les deux directions du trafic, l'écart avec les biens de consommation s'est considérablement creusé au fil des années. En effet, alors que les biens d'équipement généraient 30% des exportations (58,6 milliards de francs) en 2007, ils ont perdu 7 points sur dix ans pour s'établir à 23% (50,8 milliards). Une évolution similaire a également caractérisé les importations, à un degré inférieur toutefois. La part du groupe est ainsi passée de 26 à 24% à l'entrée, soit un repli des achats de 47,3 à 44,8 milliards de francs. L'excédent d'exportations s'est contracté de moitié sur la période, fléchissant de 11,4 à 6,1 milliards de francs.

En 2017, 90% des exportations du groupe ont reposé sur le segment machines et appareils. Ce secteur a endossé une grande partie de la baisse du groupe avec un repli des ventes de 7,0 milliards de francs sur dix ans (-13%), de 52,8 à 45,8 milliards de francs. Les deux autres sous-groupes, les véhicules utilitaires ainsi que les matériaux de construction et de génie civil, ont également souffert depuis 2007, avec un repli de 444 millions à 3,7 milliards pour les premiers et de 418 millions à 1,3 milliard pour les seconds.

Dans l'autre direction du trafic, trois quarts des importations en 2017 ont reposé sur les machines et appareils. Ce segment a toutefois perdu 2,9 milliards de francs par rapport à 2007 pour s'établir à 33,7 milliards de francs. A l'inverse, les véhicules utilitaires se sont renforcés de 201 millions de francs sur dix ans, affichant 6,8 milliards de francs pour l'année 2017 ; quant aux biens de construction et de génie civil, ils ont gonflé de 161 millions à 4,3 milliards de francs.

### Demi-produits : la chimie et les métaux génèrent la moitié des échanges

Les **matières premières et demi-produits** ont représenté 16% des exportations (35,6 milliards de francs) et 21% des importations (39,7 milliards) en 2017. En 2007, leur part s'élevait à respectivement 23 et 28%. Dans cette catégorie de produits, les importations prennent le pas sur les exportations. Les importations nettes ont ainsi atteint 4,1 milliards de francs en 2017 contre 6,9 milliards dix ans auparavant.

L'importance des matières premières est quasi insignifiante, la part des demi-produits et produits intermédiaires atteignant 99% à la sortie et 96% à l'entrée.



Les demi-produits chimiques (11,9 milliards de francs) ont été le sous-groupe phare avec une part de 34%. En 2007, ceux-ci présentaient déjà une part quasi similaire, avec un chiffre d'affaires de 14,5 milliards de francs toutefois. Les demi-produits en métal ont également joué un rôle majeur avec des ventes à hauteur de 6,7 milliards de francs (2007 : 8,8 milliards) pour une part de 19%.

A l'entrée, les demi-produits chimiques ont constitué un quart des importations du groupe (9,5 milliards de francs) contre 31% en 2007 (16,0 milliards). Les demi-produits en métal ont, eux, généré 22% (8,5 milliards) des entrées du secteur (2007 : 11,9 milliards ; part : 23%). On trouve plus loin les demi-produits électriques ou électroniques (3,9 milliards) ainsi que ceux en matière plastique (3,4 milliards).

#### **Les importations de produits énergétiques ont plongé de 40% depuis 2007**

Le fait que la Suisse importe plus de **produits énergétiques** qu'elle n'en exporte, n'est pas une surprise en soi. L'excédent d'importa-

tions est toutefois passé de 8,2 à 6,1 milliards de francs en l'espace de dix ans. En valeur, les flux de cette catégorie se sont également contractés. En 2017, les exportations se sont fixées à 2,1 milliards de francs alors qu'elles s'élevaient à 4,9 milliards en 2007. Les importations sont quant à elles passées de 13,2 à 8,1 milliards de francs sur dix ans, soit une chute nominale de 38%. Les prix ont largement influencé ce résultat. En termes réels, les produits énergétiques n'ont fléchi que de 5% sur cette période.

Le courant électrique a représenté 73% des exportations et 21% des importations du groupe. A l'entrée, le segment pétrole a joué un rôle plus important. Entre 2007 et 2017, les arrivages – en termes réels – d'huiles brutes et produits de base se sont contractés de deux cinquièmes alors que ceux de carburants et de combustibles progressaient de 15%. Ce report de la demande (produits raffinés au lieu de produits bruts) s'explique en grande partie par la fermeture d'une raffinerie durant cette période.